

NOS PETITS PRINCES

2017



S.O.M.M.A.I.R.E

**Vœux de l'association
Organigramme**

**Rapport d'activités 2017
La famille élargie
Le devenir des adoptés et la recherche des origines sur les
réseaux sociaux
Carnet rose
Remerciements**

2018 : Un nouvel an pour un nouvel élan .

Nous profitons de cette occasion pour vous souhaiter tous nos voeux de bonheur. N'oubliez jamais qu'un rêve peut devenir réalité. Ce journal vous est particulièrement dédié, il témoigne de votre engagement à nos côtés sans relâche années après années. Merci pour votre confiance, sans cesse renouvelée.

Votre accompagnement est, et restera la priorité d' E F A 82

Il est impératif qu'à chaque date d'anniversaire de votre agrément de signifier votre maintien ou signaler toutes modifications de votre état civil ou changement d'adresse par courrier à l'Aide Sociale à L'Enfance.



COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION d'EFA 82 - 2017

Le mandat d'administrateur interdit toute activité d'intermédiaire d'adoption exercée dans une œuvre privée ou un service d'adoption.

Toute discussion ou information reçue dans le cadre de réunion du bureau ou Conseil d'Administration implique le droit de réserve et la confidentialité. Les informations ne peuvent être divulguées à toute personne excepté aux membres du bureau. La confidentialité est de rigueur concernant les candidats à l'adoption afin d'avoir une attitude impartiale et au plus juste avec tous ces derniers. Concernant les écrits, il en est de même aucun compte rendu de réunion, de réflexion ne doit être divulgué.

Rapport d'activités 2017

26 février 2017 : Assemblée Générale de l'association au Ramiérou

. Lecture du rapport moral et financier de l'année 2016. Projets pour l'année.

Mme Saint-Martin donne sa démission du poste de présidente, deux nouveaux parents posent leurs candidatures au CA .

. Échanges autour de gâteaux, de crêpes et du verre de l'amitié.

. A l'approche du carnaval ,les enfants se sont déguisés et une jeune étudiante est venue faire un atelier maquillage

10 mars 2017 : Réunion du conseil d'administration

- Accueil de Mesdames Beaufort Virginie et Charrondière Laetitia.
- Explication des réunions du CA et distribution du rôle de non divulgation du mandat d'administrateur.
- Démission de Mme Saint-Martin Nathalie au poste de Présidente.

Election du nouveau bureau voté à l'unanimité des membres

31 mars 2017 : Réunion postulants

De la parentalité rêvée à la parentalité réelle

Qu'est-ce que la parentalité :

La parentalité est un terme récent dans nos esprits. Longtemps la seule relation possible envisagée était la relation mère-enfant (au sens psychanalytique du terme) et le père jouait alors le rôle du tiers séparateur de cette fusion mère-enfant.

Petit à petit les pères ont pris une autre place, ils ont montrés des capacités de tendresse, d'affection et d'éducation alors le couple mère-père est devenu au-delà du couple conjugal un couple parental. Il s'agit de l'association de sentiments et de compétences multiples et variées et différenciés selon le sexe mais agissant en permanence en référence à l'autre.

La parentalité va au-delà de la loi et des gestes éducatifs, il s'agit de sentiments du fait de se sentir parent de cet enfant. Mais s'il y a bien quelque chose qui ne s'apprend que par

l'expérience et non par la théorie c'est bien la parentalité.

Qu'est-ce qu'être parents ?

Être parent c'est :

- Être envahi d'une grande émotion en regardant son enfant grandir, se développer devenir autonome. C'est aussi s'inquiéter pour cet enfant sa santé, son devenir, ses relations, son épanouissement,
- C'est accepter son enfant tel qu'il est physiquement trop grand, trop petit trop gros, trop maigre, les cheveux frisés ou lisses noirs ou roux avec les yeux clairs noirs avec ou sans lunettes,
- C'est l'accepter tel qu'il est moralement : colérique, effacé turbulent, scotché, détaché peureux, casse-cou, téméraire, en retrait, têtue,
- C'est l'accepter tel qu'il est intellectuellement en réussite, en échec scolaire s'adaptant ou non aux situations
 - C'est également rester présent même lorsque son attitude n'est pas celle espérée et tenir bon coûte que coûte, pour le réorienter vers le chemin que l'on pense meilleur.
- C'est l'armer pour qu'il avance tout seul sans nous.

LA VIE DE FAMILLE S'INSTALLE

Après l'émerveillement des premiers moments la vie de famille s'installe. Plongés dans un bain familial quotidien, les enfants se fondent dans le fonctionnement de leurs parents, de leurs habitudes, leurs goûts, leur style de vie, ils s'imprègnent de leurs parents au point que certains d'entre eux vont même jusqu'à leur ressembler. L'entourage est alors frappé par le phénomène de mimétisme que l'on repère chez les enfants. C'est peut être leur façon de s'inscrire dans cette nouvelle filiation.

Quand l'enfant est là les théories et les multiples questions auxquelles les adultes ont été soumis pour s'imaginer parent cèdent le pas aux situations de tous les jours. Les adultes passent du parent symbolique au parent concret, ils agissent désormais en fonction de ce qu'ils sont, de leur personnalité et de leur sensibilité tout en s'accordant avec l'enfant bien réel qu'ils ont accueilli pour construire leur vie ensemble.

Les parents entrent dans leur rôle d'éducateur avec les premières contraintes, l'acquisition des consignes, le respect de l'autorité. Il est des cas où les enfants s'adaptent sans difficulté apparente et d'autres moins les traces du passé ressurgissent dans la vie quotidienne et vont venir s'infiltrer dans le comportement de l'enfant. Les parents sont alors confrontés à une série de choix délicat : faut-il tout attribuer au passé de l'enfant ou au contraire repartir sur de nouvelles bases ?

Une interprétation tournée vers le passé peut avoir un aspect confortable au moins dans un premier temps l'empathie est nécessaire, la patience aussi puisque la souffrance de l'enfant a réellement existé mais tout justifier et accepter le risque de mettre à mal ses chances de s'intégrer dans sa famille, à l'école et plus, largement dans la société. Les parents vont devoir s'adapter aux réactions de l'enfant tout en fixant certaines limites qui vont lui permettre de grandir. L'angoisse de l'enfant est à mettre en parallèle avec l'attitude des parents si cette dernière n'est pas suffisamment claire et cohérente pour lui. Certains parents craignent de faire souffrir leur enfant compte tenu de son passé d'autres craignent d'être moins aimés en lui imposant des limites. Pourtant si l'angoisse de l'enfant n'est pas canalisée, elle risque plus tard de se manifester sous des formes plus difficiles à contrôler.

ESPOIRS DECEPTIONS EMERVELLEMENTS

Espoirs et déceptions font partie intégrante de toute parentalité. Chaque parent devra passer du rêve à la réalité au moment l'enfant arrive, l'accepter tel qu'il est avant de pouvoir accéder à une relation confiante et sereine d'où peut surgir l'émerveillement au quotidien. Mais dans la parentalité adoptive, les décalages entre les rêves, les espoirs et la réalité sont souvent plus importants et amplifiés par une longue attente semée d'échec.

Du côté des parents

- La période d'agrément et d'attente doivent permettre aux postulants de réfléchir à leur désir d'enfant mais aussi à leurs représentations souvent idéalisées de la relation et de la fonction parentale. Les parents pourraient alors envisager des scénarios variés plus conformes à la réalité : comme les conflits familiaux, les rivalités fraternelles.
- Les espoirs d'un parent adoptif , excepté pour un projet d'adoption d'un enfant à particularité sont ceux de tous les parents avoir un enfant sain ,intelligent, en bonne santé et pouvoir créer avec lui une relation affective.
- C'est aussi vouloir tenir son rôle de parent dans ses différentes composantes
 - Protéger, nourrir, sécuriser répondre aux besoins essentiels de l'enfant de cette qualité de fonction nourricière dépend l'attachement,
 - Avoir l'autorité nécessaire et l'écoute suffisante pour accompagner cet enfant en devenir vers le meilleur de son potentiel, vers l'autonomie. L'éducation permet de passer d'un attachement sécure au détachement nécessaire pour aller vers l'autonomie.
 - Donner son nom à l'enfant, l'intégrer dans l'arbre généalogique, lui transmettre ses connaissances, ses valeurs, ses croyances personnelles et familiales pour lui permettre de s'ancrer dans sa nouvelle famille et satisfaire son besoin d'appartenance.

Ces espoirs sont légitimes mais il apparaît que dans certains cas des déceptions apparaissent, elles résultent le plus souvent de la relation parent enfant. Le point douloureux pour les parents tient plus du fait que l'attachement réciproque ait du mal à se réaliser plutôt que l'enfant ne réponde pas à leurs attentes.

- La construction de cette relation est entachée par l'histoire passée de l'enfant, il a intégré un mode de relation à l'adulte témoin de ses premiers attachements. Ce mode peut être empreint de méfiance, colère, doute sur la fiabilité et la constance parentale. Les stratégies de l'enfant peuvent être ancrées mais les parents à force de patience et de temps ont souvent l'ingéniosité de trouver un modèle relationnel qui redonne confiance et sécurité à l'enfant. Dans un faible pourcentage des cas, on sera ne présence d'un trouble de l'attachement : enfant qui teste en permanence l'amour parental, ne supporte aucun contrôle, aucune frustration, aucune règle. On est dans le cas de l'attachement insécure , l'enfant remet en cause profondément les capacités parentales, il vient

interpeller le propre parent sur son propre passé d'enfant, ses capacités d'attachement et sa propre insécurité affective. Si cet état persiste il sera alors utile de se faire aider par des professionnels avertis. Les parents sont moins décontenancés lorsqu'ils sont préparés à ces éventualités. Il est important de doser les débordements affectifs dans les premiers temps et laisser à l'enfant le soin de faire ses propres démarches d'approche, d'apprivoisement. Le tissage des liens demande du temps c'est un long processus de reconnaissance mutuelle, de multiples expériences d'interactions joyeuses et confiantes de souplesse et d'adaptation de part et d'autre.

- Les parents devront alors soutenir le travail de deuil de l'enfant par rapport à ses attachements antérieurs. Il faut développer des qualités d'écoute, une empathie particulière en gardant la distance afin d'éviter la pitié, la victimisation et notre propre remise en question. Petit rappel sur le deuil simplifié c'est une perte. 5 étapes : le déni-la colère-le marchandage-la dépression et l'acceptation. En ayant à l'esprit ces différentes périodes on comprendrait mieux pourquoi
 - o un enfant qui pleure sur son passé sans pour autant être mal intégré dans sa famille,
 - o Un enfant qui se replie sur lui-même lors d'un événement qui lui rappelle l'abandon,
 - o Un enfant qui s'oppose violemment pour tester la solidité parentale émotionnelle de ses nouveaux parents,
 - o Un enfant qui pour un temps ne veut pas entendre parler de son histoire et qui du jour au lendemain se focalise sur ses origines....

Si les attentes des parents sont connues, celles des enfants sont plus difficiles à appréhender. Que sait-on de leurs espoirs, de leurs rêves, de leurs représentations...

Que signifient les mots : papa, maman lorsque l'enfant a été maltraité?

Que peut représenter la relation de confiance avec les parents lorsque l'enfant n'a connu que des adultes absents, indisponibles, incapables de répondre de façon adaptée à ses besoins et détresses?

Que signifie le mot famille pour un enfant grand ?

Comment va-t-il pouvoir partager l'affection de ses parents avec la fratrie constituée ou à venir alors qu'il rêve d'une relation exclusive avec ses nouveaux parents?

Comment pourra-t-il supporter les nouvelles limites données par ses parents les frustrations liées aux apprentissages scolaires?

Comment vivra-t-il la stigmatisation de ses différences par la société alors que lui ne veut que l'assimilation totale à sa famille?

Pour l'enfant qui vient de l'étranger, la France est un pays de richesse et de confort quels espoirs a-t-il mis dans sa venue ?

Pour l'enfant aussi beaucoup d'espoirs, de déceptions, puis de désillusions qui peuvent être mal comprises par les parents.

COMMENT Y ARRIVER

- S'informer aux conséquences possibles des carences et traumatismes sur les enfants afin que nous compreniez certains leurs comportements,
- Soutenir les parents dans leur légitimité
- Ne pas culpabiliser, ne pas se dévaloriser, ne pas tendre vers l'idéal parental
- Outils pour se positionner dans notre rôle parental : maternage, jeux, écoute, accompagner les blessures et les deuils de l'enfant, poser des limites,

- Professionnels compétents

En acceptant nos propres imperfections de parents, on accepte celles de nos enfants et on constitue une famille dont l'objectif n'est pas forcément l'harmonie mais la recherche de l'évolution, de compréhension, de respect et d'adaptation. C'est alors que vient l'émerveillement, le moindre progrès chez son enfant, là où il en est, là où il peut aller avec ses différences si souvent bien éloignées des attentes parentales. L'émerveillement d'avoir pu construire malgré toutes ces difficultés une relation authentique et durable avec son enfant et d'avoir pu dans la tourmente rester le port d'attache de cet enfant.

Dimanche 21 mai 2017 au Ramierou : Réunion familles et postulants

Ciel ! Mes enfants adoptent ! ou la filiation adoptive au sein de la famille élargie.

Si le projet d'adoption concerne d'abord les parents ou les futurs parents adoptifs, il implique également tous nos proches : futurs grands-parents, oncles et tantes, cousins, mais aussi futurs parrains/marraine, voire amis proches. L'arrivée d'un enfant par adoption pose la question de la transmission et de l'intégration dans la lignée. Si les parents ou futurs parents par adoption ont déjà cheminé dans leur projet, il n'y va pas forcément de même pour leurs proches. Comprennent-ils et partagent-ils ce choix ? Quelles sont leurs interrogations, leurs inquiétudes ?

LA FAMILLE ELARGIE Adopter un enfant est avant tout le désir d'être parent, mais c'est aussi s'inscrire dans une histoire familiale en assurant le renouvellement des générations. La place des grands-parents, et de la famille élargie n'est pas toujours facile à trouver dans cette façon différente de faire famille.

Il est vrai que La famille élargie dispose de peu de lieux de parole ou d'expression pour faire part de ses questionnements, ses inquiétudes et ses espoirs... contrairement à ce qui se passe en Italie où toute la famille est incluse dans le processus d'adoption. C'est pour cette raison que nous proposons ce temps rien que pour vous.

Avant tout, il faut comprendre que ce projet d'adoption est celui de vos enfants, frère, soeur, nièce... et ils ont neuf mois pour s'y préparer. C'est leur décision, votre rôle va être de les accompagner dans ce long processus au mieux que vous le pouvez, vous aurez une grande place à jouer mais pas au début.

Une démarche d'adoption est en général précédée d'une période de deuil, c'est-à-dire, le deuil de l'enfant biologique. Ou encore, elle peut tout simplement faire suite à un choix personnel réfléchi. Une fois l'une ou l'autre de ces étapes franchies, à peu près rien ne peut arrêter un parent adoptif d'aspirer au titre et à la fonction de parent. L'espoir, le désir et la joie de devenir parent gouvernent toute sa raison d'être et tout son bonheur.

En est-il de même pour la famille proche et agrandie tels les grands-parents, les oncles, les tantes et pourquoi pas les amis ?

Les réactions ne sont pas les mêmes d'une famille à l'autre.

Certains grands-parents ont vécu leur deuil de l'enfant biologique en même temps que leur enfant, d'autres non.

Certains grands-parents ont accepté le choix de leur enfant, d'autres non.

Certains grands-parents ont été choqués, d'autres non.

Certains grands-parents ont été étonnés et ont sauté de joie, d'autres non.

Certains grands-parents ont été impliqués dès le début du processus d'adoption, d'autres l'ont suivi de près et d'autres encore s'y sont très peu intéressés.

D'autres, au début, ont été réticents et très réservés, mais sont aujourd'hui des grands-parents très heureux et comblés et vivent pleinement leur «grand parentalité».

La famille agrandie n'est pas toujours nécessairement au courant du long cheminement. L'annonce de la venue d'un petit enfant est particulière à chaque parent et chaque parent craint quelque peu cette première étape.

Il ne faut pas oublier que le parent est plongé depuis un bon moment dans l'idée et le fait d'adopter et que souvent le grand-parent et la famille sont placés devant le fait accompli.

Ils ont voulu que la famille et les amis partagent leur bonheur et ils ont tous été surpris, agréablement ou désagréablement, des réactions que cette annonce a suscitées.

- **Lors de l'annonce** : il se peut que vous ressentiez un tsunami d'émotions générées par la peur de l'inconnu, de la tristesse parce que votre enfant ne puisse pas connaître la joie d'une grossesse, la peur du regard des autres, du jugement... Il va vous falloir faire le deuil d'un petit fils/fille biologique..pour cela il existe un outil formidable qui s'appelle le temps, vous aurez besoin de ce temps pour encaisser cette annonce. Il est important de poser à ce moment là les questions, de porter de l'intérêt à cette adoption

- Puis viendra le temps de **l'attente** : période extrêmement difficile pour chacun d'entre vous. Il ne faut pas rester seul, parler, accompagner, dédramatiser si on le peut, l'adoption n'arrive pas qu'aux autres. Le soutien aux futurs parents est indispensable à ce moment là, c'est une période peuplée de découragement, de remise en question profonde. Du côté des grands parents et de la famille élargie c'est également une période de souffrance, vous allez vous sentir démunis face à vos enfants, mais votre seule présence, vos dialogues permettront à tous de vous dynamiser. Le fait de sentir soutenu, reconnu dans cette démarche déploie des forces inestimées.

- Ca y est le grand jour tant attendu est là : il s'agit de **l'arrivée à l'attention des grands parents.**

S'il y a une chose à retenir c'est laisser de la place, leur laisser la place de construire leur nouvelle famille, de tisser ce lien d'attachement. Pour l'instant ils sont inconnus ils ont tout à inventer pour créer cette nouvelle famille et l'enfant doit en premier lieu s'attacher exclusivement à eux, viendra le temps et cela varie en fonction des familles où vous allez pouvoir jouer un rôle central dans la vie de cet enfant. Cela ne veut pas dire que vous n'allez pas voir cet enfant de suite, cela veut dire que vous devez laisser venir à vous cet enfant, ne pas devancer ses gestes. Laisser venir s'approcher doucement pour faire connaissance à son rythme.

Place des grands-parents

L'implication des grands-parents et de la famille varie d'une maison à l'autre. Elle va du soutien moral total, au peu d'intérêt manifesté, au soutien financier, à la pose de questions au sujet du processus, à la diffusion de la bonne nouvelle et parfois à la gêne d'en parler avec leur enfant qui adopte mais non à tout l'entourage, à l'accompagnement dans le pays d'origine, à l'arrivée à l'aéroport et à l'aide apportée à l'arrivée à la maison et tout au fil du temps ainsi qu'à la place qu'on taille au petit enfant au sein de la famille.

Chez la plupart des grands-parents, les petits-enfants adoptés occupent une place bien au chaud dans leur cœur, qu'ils soient les premiers, les seuls petits-enfants ou qu'ils viennent s'ajouter à ceux qu'ils ont déjà. «L'origine ethnique, la couleur de la peau, les cheveux et les yeux différents, on oublie ça.

Chez d'autres, l'attachement et les liens se sont développés au fur et à mesure et la gêne a disparu. Et pour d'autres, l'amour est là, mais le contact reste superficiel et épisodique. Loin des yeux, loin du cœur.

Y a-t-il une différence ?

L'amour que portent les grands-parents à leurs petits-enfants est-il différent que le petit enfant soit de cœur ou de sang ? La plupart des grands-parents diront que non. «Tu parles d'une question bizarre, comment penser que ce pourrait être différent » de dire ce grand-père de six petits-enfants. «C'est sûr, que nous avons plus d'affinité avec certains de nos petits-enfants qu'avec d'autres, mais nous les chérissons tous également. » Les grands-parents affirment que les relations intergénérationnelles constituent une énorme richesse et que chacun y trouve son compte : sentiment de sécurité, d'utilité, d'affection, d'histoire, d'appartenance et pourquoi pas de cure de jouvence !

Ils sont nombreux les grands-parents qui communiquent avec leurs petits-enfants. Ils se considèrent chanceux d'avoir toute cette marmaille autour d'eux. Quelques parents diront que, inconsciemment, certains grands-pères ou certaines grands-mères font une différence mais, heureusement l'exception ne confirme pas la règle. Peut-être est-ce parce qu'ils ont eux aussi adopté et que cela a été difficile ou est-ce parce qu'ils préfèrent un enfant d'un sexe plutôt que de l'autre ou encore est-ce parce que leur cheminement intérieur n'est pas terminé ?

À retenir chers grands-parents

La «grand parentalité», ça s'apprend et ça ne vient pas avec un mode d'emploi pré-établi. L'important à retenir pour les grands-parents est de respecter la décision d'adopter de leur fille ou de leur fils, de faire en sorte qu'elle ou il se sente à l'aise d'exprimer ses difficultés et sa joie (ça c'est plus facile !) et de ne pas idéaliser l'adoption.

Il est également important de la ou le soutenir tout au cours du processus d'adoption, que ce soit la première adoption ou la troisième, au moment de l'arrivée, ainsi qu'au cours de l'intégration et du train-train quotidien de ces chers petits-enfants.

Le mot de la fin

Donnez à l'enfant une place dans la mémoire familiale et faites-lui une grande place dans votre coeur, voilà une des recettes de bonheur. Partagez vos souvenirs, assistez et participez à leurs activités et regardez-les grandir.

Et puis accepter

Il y a des grands-parents qui tendent les bras et ouvrent grand leur coeur à tous leurs petits-enfants sans égard à leur provenance, à leur race ou à leur sexe et, d'autres pour qui leurs petits-enfants resteront toujours des étrangers et n'occuperont jamais de place spéciale dans leur coeur. La vie est ainsi faite et l'adoption n'y est pour rien.

Du côté de l'enfant : il va entrer dans sa nouvelle famille, faire face à des parents inconnus, des lieux différents, des habitudes de vie bouleversées, un nouveau pays, une nouvelle culture, des visages inconnus et pour toutes ces raisons

il aimerait que vous sachiez tout cela :

J'ai subi une perte considérable avant d'être adopté. Vous n'êtes pas responsable.

J'ai besoin qu'on m'explique que le choc causé par l'adoption m'a donné des

besoins spéciaux et que je n'ai pas à en avoir honte.

Si je ne fais pas le deuil de mes pertes, mon aptitude à recevoir votre amour et celui des autres sera entravé.

Mes peines non résolues peuvent ressortir en colère contre vous.

J'ai besoin de votre aide pour consoler la peine causée par mes carences. Apprenez-moi à prendre conscience de mes sentiments à propos de l'adoption et à les vérifier.

Si je ne parle pas de ma famille d'origine, cela ne signifie pas que je ne pense pas à elle.

Je veux pouvoir prendre l'initiative et amorcer des conversations à propos de ma famille d'origine.

J'ai besoin de connaître la vérité à propos de ma conception, de ma naissance, de mon histoire familiale, même si les détails peuvent être très pénibles pour moi.

J'ai peur d'avoir été donné par ma mère biologique parce que je n'étais pas un bon bébé. J'ai besoin que vous m'aidiez à liquider ma honte chronique.

J'ai peur que vous m'abandonniez.

Je peux sembler plus confiant que je le suis en réalité. J'ai besoin que vous m'aidiez à découvrir les parties de moi-même qui sont cachées afin que j'intègre tous les éléments de mon identité.

J'ai besoin de développer un sentiment de puissance personnelle.

SVP, ne dites pas que je parle ou que j'agis tout pareil comme vous. J'ai besoin que vous accueilliez et que vous appréciiez mes différences.

Laissez-moi être moi-même... mais ne me laissez pas me couper de vous.

SVP, respectez mon intimité à propos de mon adoption. Ne le dites pas à d'autres personnes sans mon consentement.

Les anniversaires peuvent être difficile pour moi.

Ne pas connaître mon histoire médicale peut parfois être pénible.

J'ai peur d'être trop difficile pour vous.

Lorsque je manifeste mes peurs de façon antipathique, s.v.p. demeurez avec moi et répondez-moi avec sagesse.

Même si je décide de rechercher ma famille d'origine, je voudrai toujours que vous soyez mes parents

Lettre aux grands-parents – Johanne Lemieux

Bonjour Grand-Papa, bonjour Grand-Maman

Je m'appelle, j'ai mois et je vis à On ne se connaît pas encore mais je sais que vous entendez parler de moi depuis très longtemps. Vous avez souffert en voyant mon futur papa et ma future maman m'espérer si longtemps. Vous pensiez que j'arriverai dans votre vie par une naissance et que nous aurions une filiation biologique. Maintenant, vous savez que je vais arriver par adoption et que nous aurons une filiation par le cœur.

Comme vous vous en doutez, j'ai déjà vécu, à mon jeune âge, tout un destin ! Si ma vie avait été facile, je n'aurais pas eu besoin qu'on me trouve une nouvelle famille à l'autre bout du monde. C'est justement parce que j'ai déjà vécu de nombreuses épreuves que je souhaite que tout se passe le mieux possible lorsque je vais arriver dans la vie de mes nouveaux parents, et dans votre vie à vous aussi.

Une chose est certaine, mes grands parents auront besoin de vous avant, pendant et après mon arrivée car c'est un rôle nouveau et exigeant qu'ils auront à apprendre. Moi, je vais avoir besoin de vous pour le reste de ma vie, mais pas pendant les premiers mois. Je sais, c'est étrange. Une adoption, ce n'est pas tout à fait comme une naissance. Laissez moi vous expliquer pourquoi.

Dans le contexte d'une naissance, le bébé n'a pas encore vécu de mauvaises expériences lorsqu'il rencontre ses parents. Il connaît sensoriellement sa maman biologique puis il va découvrir son papa puis vous doucement, tranquillement, par étapes. Il ne vous viendrait pas à l'idée de vous imposer pour empêcher la maman de donner le sein ou de toujours remplacer le papa pour donner le biberon. Vous savez que pendant les premiers mois, le bébé a surtout besoin des soins de ses deux parents pour s'attacher solidement à eux avant de s'attacher solidement à vous par la suite.

Pour toutes sortes de raison complexes et qui ne sont pas de ma faute à moi. Je n'ai pas eu cette chance de rester physiquement, sensoriellement, émotivement proche de ma maman et de mon papa. Ils ont disparu dans l'univers en me laissant en grand danger, à cause du choc physique et émotif de leur disparition. Oui, mon petit corps se souvient d'avoir eu peur, d'avoir été triste au point de ne plus vouloir vivre, au point de penser que je devais être un mauvais bébé, un bébé avec peu de valeur et d'importance pour qu'on arrête ainsi subitement de me protéger. J'étais bien trop petit pour comprendre que ce sont toujours des problèmes d'adultes qui causent des abandons, pas des défauts de l'enfant lui-même. Quand je serai plus grand, je vais pouvoir comprendre que ce n'est jamais la faute des bébés lorsqu'ils sont abandonnés. Ce fut une grande épreuve mais j'y ai survécu. Car oui, je suis un survivant !

Vous savez, beaucoup de bébés humains se laissent mourir quand ils sont séparés de leur première maman. Pas moi ! Mais je ne savais pas que ce n'étais pas encore fini...

Ensuite, j'ai aussi dû survivre pendant des mois (ou des années) dans des conditions de vie difficiles. Les nounous à l'orphelinat (ou les membres de ma famille d'accueil) n'ont jamais pu donner tous les soins dont j'avais besoin :

1. Je n'ai pas mangé au moment où j'avais faim. J'ai dû attendre beaucoup et longtemps de ventre vide. La qualité de la nourriture n'était pas non plus toujours au rendez-vous. Ma santé en est donc fragilisée.
2. Je n'ai pas été changé au moment où j'ai souillé ma couche. J'ai dû attendre avec des brûlures aux fesses et beaucoup d'inconfort. Cela a stressé mon corps inutilement.
3. Je n'ai pas été bercé pour m'endormir et personne ne m'a chanté des chansons. J'ai dû me bercer moi-même ou m'endormir d'épuisement plutôt que paisiblement.
4. Je n'ai pas été caressé, complimenté, chatouillé, encouragé à parler, à bouger, à marcher. Ce qui fait que je me suis beaucoup ennuyé. Je suis resté seul dans ma couchette presque toute la journée. Mon cerveau n'a pas eu la nourriture sensorielle, affective et cognitive nécessaire pour que mes neurones se connectent rapidement. Mon cerveau a pris du retard dans son développement.
5. Je n'ai pas été soigné immédiatement lorsque j'avais des coliques, des douleurs, des infections, des éruptions cutanées comme tous les petits bébés. J'ai dû me débrouiller tout seul, endurer en silence ou en pleurant jusqu'à l'épuisement ou jusqu'à ce que le sommeil me libère temporairement.
6. Comme personne ne m'a suffisamment protégé, j'ai sur-utilisé mes émotions de survie (colère, tristesse, peur) ce qui a nui au développement des autres fonctions de mon cerveau, celles qui existent pour apprendre que la vie est belle (joie, plaisir, désir).
7. Je ne me suis pas senti compétent, car quand je pleurais, personne ne me répondait, quand je voulais avoir des interdictions, personne ne s'occupait de moi. Je me sentais invisible. Mon estime de moi-même est donc fragile. Je ne suis pas certain d'avoir ma place dans l'univers.
8. Je n'ai pas développé mon langage, car personne n'a pris le temps de me parler, de me montrer le nom des objets ou de refléter mes émotions en les nommant.
9. Je n'ai pas été regardé dans les yeux avec amour, admiration, tendresse, fascination. Je n'ai pas appris à bien décoder les expressions du visage.

En écrivant cela, je ne veux absolument pas que vous ayez pitié de moi. Ce qui m'est arrivé est triste, injuste, mais je ne veux pas être vu comme une victime. Je veux être vu comme un survivant qui a plein de ressources. Je souhaite qu'on me regarde avec compassion pour tout le travail que j'aurai à faire afin de reprendre mon développement et avoir enfin une vie heureuse. Je suis résilient mais cela ne suffira pas. J'aurai besoin de mes parents et de vous. Je veux que vous deveniez mes tuteurs de résilience. Comme on met un tuteur à un tournesol pour qu'il pousse bien vers le soleil, vous serez mes tuteurs pour pousser en beauté et en santé.

Votre compassion doit se porter surtout sur le fait que je n'ai été précieux, important, unique pour personne jusqu'à maintenant. Ce sera la blessure la plus douloureuse dont j'aurai à guérir. Bien plus que la malnutrition et la négligence. Je faisais partie d'un groupe d'enfant. Je n'étais pas un individu unique. Il y avait trop de nounous différentes, trop de changements de personnes dans ma vie. Je ne me suis jamais senti spécial, beau, intéressant et aimable parce que personne ne semblait aimer rester auprès de moi.

Plusieurs adultes m'ont donné des soins mais sans m'attacher à moi et sans que je m'attache à eux. Vous devez savoir que l'attachement n'a rien à voir avec l'amour. L'attachement c'est un lien fort, un lien permanent de sécurité, de confiance, de conviction, la conviction d'être tellement spécial pour quelqu'un qu'il ne vous quittera jamais.

Lorsqu'un enfant est en relation d'attachement sécurisé avec son parent, il sait que son parent ne l'abandonnera jamais, qu'il répondra toujours à ses besoins et qu'il le protégera toujours des dangers. Le sentiment d'amour, pour un enfant, arrive dans son cœur et dans son âme après l'attachement comme on met une cerise sur le gâteau.

J'ai donc appris que j'étais petit, vulnérable, dépendant et que j'avais besoin d'un adulte pour survivre... De n'importe quel adulte. Ce qui sera le plus difficile et le plus important dans mon avenir c'est de réussir à faire confiance et à me sentir en sécurité avec mon nouveau papa et ma nouvelle maman. Le plus ardu sera d'abord de tisser avec eux un lien d'attachement solide et permanent alors que tous les autres liens que j'ai vécus ont été faibles et se sont coupés.

Tout mon être aura peur au début qu'eux aussi disparaissent, qu'eux aussi ne décodent pas mes besoins et n'y répondent pas de façon rapide, chaleureuse et prévisible, qu'eux aussi ne me voit pas comme spécial, unique, digne d'amour et d'investissement. Comment cela pourrait-il en être autrement ? Jusqu'à mon adoption, je n'avais rien vécu d'autre ! J'ai appris avec courage à m'adapter, à m'ajuster mais pas à m'attacher.

Cela prendra du temps avant que je puisse me rassurer, reprendre des forces, m'attacher, m'accrocher à eux. Il faudra que ce soit eux seuls qui répondent à tous mes besoins de survie – me faire manger et boire, me consoler et me soigner- pendant plusieurs mois avant que je sois convaincu que c'est vrai, possible, réel et merveilleux. Cette étape m'est nécessaire avant de comprendre que je peux vraiment compter sur eux et qu'ils semblent vraiment aimer s'occuper de moi. Car l'attachement se tisse lorsqu'un enfant vit une détresse et que son parent apaise cette détresse. Cela devra se répéter des milliers de fois avant de s'imprimer dans mon cerveau pour toujours.

Une fois que je serai rassuré, une fois que j'aurai senti et vécu ces liens apaisants, je pourrai confier ma vie, ma santé et ma sécurité à mes nouveaux parents. Je serai enfin disponible pour créer d'autres liens avec vous mes grands parents puis avec tous les membres de ma nouvelle famille.

Je sais que ce que je vous demande est difficile et très différent de vos espérances. Je sais aussi que vous avez vécu autrement l'arrivée de vos autres petits enfants. Vous trouverez pénible de ne pas pouvoir me cajoler, me câliner tout de suite. Cela vous demandera beaucoup de sacrifices. Vous devrez mettre vos besoins (bien légitimes pourtant) en pause pour quelques temps. .. pour mieux reprendre ensuite, je vous le promets !

La meilleure façon de m'accueillir et de commencer à m'aider est de respecter le cocon physique et affectif dont papa et maman m'enveloppent. Plus je serai capable de fabriquer ce lien avec eux, plus je saurai ensuite comment le faire avec vous. Ce serait au dessus de mes forces de tisser quatre, cinq ou six liens en même temps. Cela ressemblerait tellement à ce que j'ai vécu en pré-adoption que je continuerai à entretenir des relations superficielles uniquement utilitaires pour le reste de ma vie.

Il existe même un risque encore pire et très réel. Avec toutes vos années d'expérience comme parents, vous saurez très bien comment me consoler, me nourrir ou me faire boire. Vous saurez vous y prendre avec moi encore plus que mes nouveaux parents qui seront encore en

apprentissage, nerveux, hésitants, comme tous les nouveaux parents. Si vous prenez trop de place au début pour ne donner de base dont j'ai besoin, je risque de me sentir plus en confiance dans vos bras quand dans ceux de mon nouveau papa et de ma nouvelle maman. Il est donc possible que je crée un premier attachement plus solide avec vous qu'avec mes parents. Mais comme vous ne serez pas toujours là, je risque de me sentir abandonné de nouveau chaque fois que vous repartirez après une visite. Dès lors, je ne voudrai plus de mes nouveaux parents et je continuerai à avoir des relations utilitaires avec eux, comme s'ils étaient d'autres nounous qui se rajoutaient à une liste déjà assez longue, rien de plus, rien de moins. Imaginez le scénario catastrophe, avec toutes les meilleures tentatives du monde de votre part, avec votre désir de me connaître, de m'aimer, de me soigner, vous pourriez saboter le lien d'attachement que je dois tisser avec mes nouveaux parents et me faire souffrir à chacun de vos départs ?

Je sais que c'est la dernière chose que vous souhaitez.

Alors, comment pensez-vous m'être utile ? Comment commencerez-vous votre rôle de Papy et Mamie dès mon arrivée ? En prenant soin de mes parents :

- En leur offrant de l'aide concrète, des petits plats, de l'aide pour les courses, le ménage...
- En leur offrant une oreille attentive pour les écouter dans les juger et en leur disant que c'est normal de vouloir bien faire et de parfois échouer. En effet, que vous ayez adopté ou non vos enfants, vous êtes sûrement passés par là !
- En respectant notre intimité totale durant les premiers jours. Puis en faisant de courtes visites pour jouer avec moi peut-être, mais pas tout de suite pour me soigner, me nourrir, me bercer ou me garder. Je vais ainsi me laisser apprivoiser par vous, d'abord de loin comme le Petit Prince avec son renard mais sans compter sur vous pour ma survie, au moins au début.
- En prenant des nouvelles de mes parents
- En vous intéressant à la normalité adoptive
- Puis quelques mois après l'adoption, quand mon Papa et ma Maman verront assez de signes d'attachement, ils auront besoin de répit. Et c'est à ce moment là que je me montrerai disponible pour m'attacher à vous. Vous pourrez venir me garder 30 minutes, puis une heure puis deux heures pendant lesquelles vous pourrez enfin me bercer, me nourrir, me chatouiller, me chanter des chansons, jouer avec moi, me consoler, me coucher.

Vous savez, pour grandir en beauté, en santé, pour apprendre à m'aimer moi-même puis pour apprendre à aimer la vie, j'aurai besoin de vous et de toute la famille. Pas tout de suite, un peu plus tard, seulement, mais pour toujours.

Donnez-moi d'abord le temps de réparer mes blessures d'attachement avec mes deux parents. Vous m'avez attendu pendant plusieurs années. Est-ce trop de vous demander encore trois ou quatre mois ? Notre nouvelle relation en sera encore plus belle, plus forte et plus utile pour vous et pour moi.

Je vous remercie déjà car je sais que vous me comprenez mieux maintenant.

Je compte sur votre expérience et votre sagesse durement acquise pour soutenir mes parents dans leur nouveau rôle.

J'ai trop hâte de vous connaître Il paraît que lorsqu'on est prêt, avoir des grands-parents qui nous aiment et qui nous gâtent est une chose unique, spéciale et formidable !

votre petit enfant

26/08/2017 : LE PIQUE NIQUE DE L'ASSOCIATION

Vallée de loisirs de Lafrançaise

Pique-Nique de l'Association autour d'un pique nique, des lacs et des piscines.

Moment convivial apprécié par tous petits et grands.

22/09/2017 à Grisolles :

Conférence sur le devenir des adoptés et la recherche des origines sur les réseaux sociaux

L'association Enfance et Familles d'adoption 82, qui regroupe 45 familles adoptives et apporte soutien et informations à de nombreuses autres, a accueilli Janice Peyré présidente d'honneur de la fédération nationale, présidente de la fédération de 2002 à 2009, auteur notamment du Guide de l'Adoption (Marabout, édition refondue, 2014), et animatrice d'un groupe E.F.A sur les origines, membre du CNAOP, à l'espace socioculturel de [Grisolles](#). Devant une assistance composée de parents adoptifs et de candidats à l'adoption, elle a fait une causerie sur le devenir des adoptés en présentant les résultats d'une étude menée par EFA avec des chercheurs des universités de Montpellier et de Paris, ainsi que sur des exemples de situations et des témoignages, puisés dans la longue expérience d' EFA (plus de 60 ans d'existence !) auprès d'adoptés par EFA, avec des chercheurs de Montpellier et de Paris. Divers points ont été analysés: qui sont-ils, comment se déroule leur scolarité, que pensent-ils de leurs parents adoptifs, cherchent-ils à retrouver des éléments de leur histoire, voire rencontrer un membre de leur famille biologique (mère, père, frère, soeur ?) lieux de vie en fonction de l'origine, la maltraitance avant l'adoption, les discriminations, l'impact sur la réussite scolaire. L'étude porte aussi sur les relations familiales envers le père, envers la mère ; sur la chaleur affective et les exigences parentales (faibles avec des parents désengagés, 5 %, ou rigoristes, 14 % ; élevées avec des parents indulgents, 29 %, ou démocratiques, 52 % ; sur la perception de l'appartenance familiale (56 % des adoptés se disent affiliés à leur famille adoptive, 26 % relient famille de naissance et famille adoptive, 19 % sont centrés sur l'abandon initial) ; sur la recherche des origines pouvant déboucher sur une rencontre avec la famille biologique, l'importance du soutien parental dans cette démarche et l'impact sur l'évolution du jeune. La conférencière a mis en garde sur les risques des recherches solitaires via les réseaux sociaux, et a présenté un livret publié par EFA pour les familles. En ce qui concerne la question complexe des origines, l'étude montre que les adoptés pour qui ces démarches s'avèrent les plus bénéfiques sont ceux qui ont bénéficié ici du soutien de leurs parents adoptifs.

. Cette conférence, mêlant informations objectives, moments d'émotion et d'humour, a suscité de nombreuses questions. Elle a permis de déconstruire certaines idées reçues sur l'adoption, trop souvent entendues ou relayées dans les médias, les téléfilms ou autres fictions. Ce type d'animation témoigne de la vitalité d'EFA 82, une équipe dynamique à l'écoute et au service des familles adoptives et des candidats à l'adoption du département.

Pour en savoir plus : <http://assoc.wanadoo.fr/efa82/> <http://adoptionefa.org/>

20/10/2017 Réunion postulants à Montbeton :

Intervention de Monsieur Ghazy Jérôme psychologue

Le début de parcours dans l'adoption amène à des interrogations, des questionnements légitimes : Est ce que je vais être un bon parent ?, va-t-on être d' accord dans notre couple si des difficultés surgissent ? Quelles seront les difficultés de l'enfant dues à l'abandon ?

Nous avons proposé un échange sur ces questionnements lors d'une rencontre animée par un professionnel.

17/11/2017: Réunion postulants à Montauban :

Soirée qui cloture l'année avec un tour de table et présentation des attentes et du parcours des postulants à l'adoption et le témoignage d'une maman ayant adopté deux enfants en RDC

FORMATION

le 6 mars 2017 : Mme Paya a assisté à une conférence à Toulouse de Dr Jean-François Chicoine, *expert sur l'attachement et la famille (CANADA)*,

Regards croisés sur les blessures cachées

Le lien d'attachement chez les enfants adoptés et les enfants placés

Mmes Beaufort, Charrondièrè , et Montagne d'E.F.A 82 ont participé à une formation à Toulouse le samedi 14 octobre de 13h30 à 22h30 et dimanche 15 octobre 2017 de 9h00 à 17h00 , avec pour thème : Accueil et accompagnement des postulants.

Loin d'une présentation powerpoint théorique, ce fut une véritable formation dans le concret, avec différents supports et des mises en situation, et l'occasion de rencontrer et d'échanger d'autres membres des départements voisins (81, 47, 9, 12, 64, 40)

Nous siégeons au Conseil de Famille .

Nous participons une fois par mois à la réunion d'informations proposée aux postulants en collaboration avec l'ASE .

CARNET ROSE 2017



L'équipe d' E.F.A 82 souhaite la bienvenue à tous ces enfants qui ont enfin trouvé le chemin de leur nouvelle famille.

Nous félicitons les HEUREUX PARENTS qui même s'ils ont douté durant leurs parcours , n'ont jamais renoncé à leurs rêves de fonder leurs propres familles.

Virginie et Jean-Yves ont accueillis Gabriel né en 2016...

Delphine et Sébastien ont l'immense joie d'être les heureux parents de Lou née en 2017.

Audrey et Guillaume ont tant espéré Malo né en 2016.

Marianne et Estelle ont eu l'immense bonheur d'accueillir Luc né en 2012.



Et à l'autre bout du monde, ils sont partis chercher leurs enfants...

Thaïlande : Benjamine et Nils ont accueilli Augustin 8 ans et Olympe 7 ans.

Cap Vert : Après de longues années d'attente ,Cécile et François ont pu enfin aller chercher Solange la grande soeur de Bruno

Et puis les petits miracles de la vie biologique.....

Sandro a eu la joie d' avoir 2 petits frères nés à Montauban en avril 2017:Camille et Solal.

Lilas et Chloé ont accueilli avec grand bonheur un petit frère nommé Landri né en novembre 2017.

Un Autre Nom

Comme les autres, On m'a placé ici
Comme les autres, J'attends le bon de sortie
Et comme les autres, Mon enfance défile
Comme les autres, A coup de réveil inutile
Comment faire pour les guider ?
Qu'ils me trouvent et viennent me chercher
Comment faire pour les aider ?
On a tant de choses à se donner
Et j'imagine un voyage, une rencontre
Une autre vie
Un autre nom
Et je rêve, De les voir elle et lui
Et je rêve, De les suivre loin d'ici
Comment faire pour les guider ?
Qu'ils me trouvent et viennent me chercher
Comment faire pour les aider ?
On a tant de choses à se donner
Et j'imagine un voyage, une rencontre
Qui m'emmènerais vers un nouveau monde
Deux visages, une maison
Une autre vie un autre nom
Comment faire pour les guider ?
Qu'ils me trouvent et viennent me chercher
Comment faire pour les aider ?
On a tant de choses à partager
Et j'imagine un voyage, une rencontre
Qui m'emmènerais vers un nouveau monde
Deux visages, une maison
Une autre vie un autre nom
Une autre vie un autre nom .

SITE INTERNET-JOURNAL

Poursuite de notre journal " Nos petits princes" une fois par an
Site internet tenu à jour par notre webmaster :

Site : <http://assoc.wanadoo.fr/efa82>

S'est rajouté cette année le facebook EFA82

REMERCIEMENTS

A la Cellule Adoption et Recherche des Origines du Tarn et Garonne avec qui nous travaillons en complémentarité afin d'accompagner les candidats à l'adoption dans leurs projets.

Aux communes de Grisolles, de Montauban, de Montbeton qui nous prêtent gracieusement des salles.

Au Conseil départemental du 82, la Mairie de Montauban et l'UDAF qui nous renouvellent chaque année leurs confiances en nous accordant des subventions.

A vous, candidats à l'adoption, familles, adhérents à l'Association qui nous soutiennent par vos implications lors de nos réunions, vos cotisations et vos participations à nos manifestations.

A tous nos enfants venus d'ici et d'ailleurs qui nous permettent de grandir un peu plus chaque jour à leurs côtés.

E.F.A 82 – UDAF 3 place Alexandre 1er CS 90320 82003 Montauban
06.14.46.27.61-e-mail:efa82@wanadoo.fr